185

Extrait du Recueil
de 26. machines économiques
Inventées
et presentées
A L'Empereur des français,
Roi d'Italie,
Par Le S.r Person, Membre de
l'Athenée des arts, des anciennes Societés des arts, d'agriculture et Musée de Paris,

Dont les Modeles ont été exposés au Salon du Louvre, depuis 1792, jusqu'en l'an VIII, de la République

Description des cinq Parafeux
dudit S.r Person pour Sauver de l'incendie les individus et les objets précieux

1.ere

187

Dix Sept.eme Modele

Echele 6. millimetres p.r Mètre
ou 3. Ligues p.r pied

Machine portative dite Sarafeu

pour Sauver les incendiés et leurs effets
les plus précieux.

Description

a, Boîte formée d'un legér assemblage pour contenir
assis de front, deux individus de l'un ou l'autre Sexe...
Sur axe b, mobile dans les chapes c c, monte et descend
Suspendue à une corde par le moyen de la poulie f,
placé à la croisée Superieure de l'escalier.

i i, Sont deux roulettes avec leur essieux, formé d'une
baude de fer, attachée horisontalement, Sur le dossier du
Sarafeu. Leur voie ayant plus d'étendue que l'ouverture
d'une croisée, voici les divers avantages qui en résultent....
1.° d'appuyer Solidement le Sarafeu contre les entre croisées,
2.° de maintenir l'aplomb par le moyen des clous aigüs
dont elles Sont hérissées (les quels s'agrippant Sur le mur,
produisent un 3.eme avantage - celui de modérer l'effort

des hommes qui, d'enbas, presse sur la corde pour ne laisser descendre que peu à peu et sans secousse, le Sarafen, contenant les incendies) 4°. les dites rouletes le font couler sur les saillies, bandeaux, moulures, &c^a - - - et dans le cas où sa charge le feroit pencher d'un côté, elles lui conservent sa direction perpendiculaire, attendu qu'elles tournent sur pivots

I, m, petites poulies cylindriques pour adoucir les frottemens de la corde maintenue par l'anneau n, perpendiculairement à leur gorge. cet anneau sert aussi à soulever le Sarafen pour aider les rouletes à franchir les parties du mur, qui présenteroient trop de saillie

N.° le volet o, sert d'entrée et forme un pont en se rabattant à charnieres, sur l'appui de la fenêtre de secours ———

Enfin, un Vernis incombustible dont la Corde et sa corde sont enduites, les préserve des accidens du feu. d'ailleurs, cette corde pourroit être filée en laiton ———

Observation essentielle

Chaque Propriétaire de maison, seroit invité, au nom de sa propre sureté, à faire sceller le bras de fer de la poulie F. (cette dépense est bien modique en comparaison des malheurs dont elle seroit le preservatif) on éviteroit le scellement de ce bras de fer, en se servant d'une potence mobile

que j'ai imaginée depuis, et dont on verra la description ci après, à l'article de mon cinquième Sarafan, page 11. (Son avantage bien precieux est de s'adapter avec sa poulie ℔, en moins d'une minute, à la croisée de fenêtre.

Quant au Sarafan 2, il y en auroit un dans chaque corps de garde de pompiers.

Il y auroit aussi dans chaque maison, une poulie ℔, de réserve, déposée à l'endroit le plus élevé, et dont la communication seroit la plus facile entre les locataires.

{ En se servant de la potence ci dessus énoncée, elle seroit ainsi que la poulie, déposée comme je viens de le dire

Experience

A l'arrivée des Pompiers voiturant le Sarafan tout préparé, l'un d'entr'eux commence par monter dans la maison qui fait face à celle incendiée, et de la plus haute croisée, il lance avec une arbalête, le bout d'un léger cordage, dans pareille croisée de la maison où est le feu (ce petit cordage sert d'introducteur à la corde du Sarafan, à laquelle il est lié, attendu que cette corde seroit trop lourde pour être lancée elle même par l'arbalête)

Alors, un des incendiés réunis à cette croisée de l'escalier, ayant d'abord, accroché au bras de fer, la poulie ℔, y passe le bout du petit cordage qu'il fait descendre aussitôt, jusques à terre --- de suite, un pompier d'en bas, aide d'un autre homme

après avoir attaché à l'autre bout de la corde, le Sarafan a, le fait monter jusques à l'endroit où sont réfugiés les Etres intéressans dont la situation sollicite priorité de secours — malades, infirmes, vieillards, femmes, Enfans, deux par deux, sont mis dans la boîte a, par le plus courageux d'entr'eux, qui finit par s'y mettre, à son tour.

(il est naturel de penser que tous les individus qui se trouvent au dessus de l'étage dont l'escalier est embrasé, ne pouvant s'échapper par le bas, montent au plus haut pour s'éloigner de l'ardeur du feu) dans le cas où l'un des incendiés ne secouroit pas les autres, un Sompier feroit ce service en s'introduisant par le toit Voisin, dans cette partie de la maison incendiée.

Dès que les Sompiers d'en bas ont fait descendre le Sarafan et qu'ils en ont retiré les infortunés, par le volet o, ils remontent le Sarafan pour sauver les autres.

La simplicité de cette machine d'un transport facile et d'un usage d'autant plus sûre par son enduit incombustible rend le secours aussi prompt pour arrêter les funestes progrès de l'incendie au quel s'oppose puissamment, le service non interrompu des pompes — progrès, d'ailleurs, que chacun est intéressé à prévenir en se hâtant de requérir les braves Sompiers, dès les premiers indices du danger.

Dix.huit.ème Modèle
même Echele

Deux.ème Parafeu dont la direction évite la rencontre des flammes.

Le Secours de ce Parafeu, est très facile dans une Rue étroite, moyennant qu'il s'opère dans la maison faisant face à celle incendiée

La Boîte a, est d'une forme plus allongée que la précédente, afin de contenir les individus, de bout. Elle a également, un volet qui leur sert en même temps, d'entrée et de pont, étant rabaissé sur l'appui de la fenêtre du départ

On voit que la direction oblique du Parafeu, formant un angle dont la base est égale à la largeur de la Rue, les flammes ne peuvent l'atteindre, à son passage dans la maison qui est vis avis celle incendiée et dans la quelle on a toute facilité de donner aux individus, les secours nécessaires à leur situation... quand aux agrès et à la manœuvre de ce second Parafeu, on en trouvera la description, à l'article Suivant, 19.ème modèle

Dix neuv.eme Modèle
même Échele

Trois.eme Parafeu, joignant à l'avantage du précedent, celui d'accélerer le Secours avec commodité et Sûreté

Le Dessin qui fait le fond du modèle, représente trois maisons dont celle du milieu, est incendiée.

on y voit la manœuvre de deux Boîtes Jumelles A A, contenant chacune, deux personnes assises : les quelles boîtes montent et descendent alternativement suspendues à la corde a, moyennant la poulie b, dont le bras de fer, porte une petite traverse terminée par deux croissans £ ... une autre corde c, pliée en deux, est tendue obliquement, de droite et de gauche, pour que les boîtes s'ecartent de la direction des croisées du milieu, qui sont celles de l'escalier intercepté par les flammes.

Au lieu ou poinçon de fer d, enfoncé entre les pavés d'une des maisons voisines, est attaché un bout de la corde c, dont le milieu se trouve retenu dans les croissans de la petite traverse £, que porte le bras de fer, scellé, comme est dit ci dessus, au haut de la maison incendiée. L'autre bout de cette corde c, revient s'envelopper sur le treuil du crie g, où elle se tend par l'action d'une manivele, jusqu'au dégré nécessaire,

il y est maintenue par un cliquet et son rochet fixé au tourillon du dit treuil

On Remarque que le vis g, étant placé devant l'autre maison voisine, la corde c, tendue, forme un angle dont le sommet est au haut de la ligne des croisés de l'escalier embrasé : c'est sur les deux côtés de cet angle que les deux boîtes Jumelles montent et descendent alternativement ainsi que je l'ai annoncé.

Avant d'assurer chaque bout de la corde c, on le passe dans les chapes des petites poulies e e, formant deux points d'appui, à chacune des Jumelles, qui sur cette corde coule librement soit dans son ascension, soit à son retour, que dirige l'autre corde h, noüée à un anneau, sous le fond de la boîte. par ce moyen, un homme, d'en bas, tenant cette corde h. de la Boîte descendante, la contient en avant, pour lui éviter, sur son flanc, la rencontre des balcons saillis ou autres saillies. pendant ce tems, un autre homme pèse sur la pareille corde h, de la boîte ascendante pour modérer la précipitation de sa Jumelle chargée des deux incendiés et de leurs effets les plus précieux renfermés sous le siège qui est en forme de coffre

Lorsque ces deux infortunés sont parvenus à terre, et tandis qu'on les retire par le volet i, l'on en place deux autres dans la seconde boîte qui se trouve montée à la hauteur

de la croisée de secours, en sorte qu'alternativement, et sans perte de tems, on peut sauver aisément, tous les malheureux que la mort menace au dessus de l'étage dont l'escalier est en feu, et sans qu'ils soïent incommodés par les tourbillons de flamme ou de fumée.

On remarque d'ailleurs, que la partie supérieure des boites forme deux soïes comme un fauteuil nommé vulgairement Bergere, et qu'on peut la couvrir d'une toile imprégnée de l'enduit incombustible mentionné à l'article de mon premier Sarafen, page 2.

Il est inutile de répeter ici, l'observation que j'y ai faite relativement à l'obligation des Proprietaires, de faire sceller le bras de la poulie b... Je répeterai que cette poulie Susceptible de s'y accrocher très promptement, pourroit être deposée à quelqu'endroit commun, de même que celle qui sert à mon premier Sarafen.

Experience

Les Soupiers ayant voituré les Boites Jumelles AA, garnies de leurs agrès, au lieu de l'incendie, il ne s'agit que de passer dans la poulie b, la corde d, et de poser entre les deux croissans de la petite traverse f, le milieu de l'autre corde c, dont les extrémités pendantes, sont aussitot attachées par les Soupiers, au prieu ou poinçon de fer d, et au crie g. (à l'article de mon premier Sarafen, j'ai indiqué la

la maniere de faire parvenir aux incendiés, la 3.e corde 2, par le moyen du petit cordage qu'un Pompier lance avec l'arbalête ---- il en est de même pour la corde c.)

Vingt.eme Modèle
même Echele

Quatr.eme Parafeu, le quel est un Perfectionnement mixte du prem.er et du troisi.eme en évitant les apprets, ce qui le rend plus expeditif

Description

La Boîte a, pouvant contenir une ou deux personnes assises, est suspendue par son dossier, à la corde c, qui repasse dans une petite poulie de sa gaîne b, lui servant d'appui mobile (quoique dans le dessin qui fait le fond du modèle, on voye autant de Boîtes a, qu'il y a d'etages à la maison incendiée, il faut observer que c'est partout, le même Parafeu, et que cette repétition Supposée, ne sert qu'à indiquer sa direction Suivant l'endroit où se trouvent enfermés les incendiés à Secourir, moyennant les cinq differentes inclinaisons que donnent à la corde c, les Pompiers qui en font la manoeuvre

en s'éloignant ou se rapprochant plus ou moins, de la perpendiculaire

Je renvoie à l'article de mon premier Garafon, pour la maniere de faire parvenir la corde c, aux inondés qui la passent dans la poulie d. (on y observera que cette poulie est déposée dans l'endroit le plus prochain de la fenêtre portant le bras de fer, au quel on l'accroche)

Vingt un.ème Modèle même Échele

Cinq.ème Garafon n'exigeant aucune Dépense de la part des Propriétaires de maisons, attendû que la poulie avec sa potence s'adapte sur le champ, à la maison voisine de celle ou est le Feu

Cette Machine est aussi commode pour tous les ouvrages extérieurs des Couvreurs, Badigeonneurs, Plombiers, Maçons, Sculpteurs &c.a

Le Dessin qui fait le fond du modèle, représente deux maisons dont l'une est inondée, l'autre sert de secours moyennant le Garafon a, que les Couvreurs font manœuvrer suspendu

à une poulie dont la poteau mécanique q, s'adapte en moins d'une minute, à la croisée la plus prochaine de l'endroit où le danger est imminent

Ce Sarafen est une espece de cage d, s'ouvrant à fer deux parties latérales pour former deux ponts b b, qui s'abaissent et se relevent moyennant les deux tourillons c c. qui leur sert de charnieres, et les cordes d d. celles ci sont attachées aux deux petits treuils e e, dont elles se développent pour baisser simultanément les deux ponts, à mesure qu'un Soupier fait mouvoir une manivelle commune a ces deux treuils

£, est une bande de fer, servant d'essieu aux deux roulettes g g, dont les avantages ont été détaillés à l'article de mon premier Sarafen, page

Le Vide que forme le diamettre de ces roulettes, entre le mur et le dossier du Sarafen, lui évite la rencontre des balcons: il est rempli, au milieu m, par un petit pont qui se rabat sur l'appui de la fenetre --- et l'espece de rampe que forment les cordes d d, empêche la chute des incendiés, en avant comme en arriere des dits ponts b.

Experience

Deux Soupiers montant dans la maison voisine, y ajustent, à la fenêtre Superieure la plus prochaine de celle où peuvent se trouver les incendiés, une barre o, qui fixe solidement, en moins d'une minute, la poteau mécanique

avec sa poulie q : ils y passent et font descendre aussitot, la corde K, à la quelle les hommes qui sont en bas, ont suspendu le Sarafen ayant ses ponts levés, et le montent jusqu'à la croisée de secours.

Pendant ce temps, un des susdits Soupiers descend à l'etage immédiatement inferieur à celui où ils ont fixé la poulie ; puis entrant dans le Sarafen par son ouverture m, il rabat les deux ponts b b, moyennant la manivele des treuils e e : alors, un de ces ponts se présente à fleur de la fenetre où sont les incendiés qui s'y mettent successivement, et se traînant comme à quatre pattes, parviennent sans risque, à l'intérieur du Sarafen d'où le Soupier les retire par la susdite ouverture m, dans la maison voisine ---- Le second pont, sert alors de contrepoids par le moyen de la corde K, sur la quelle pesent les hommes d'en bas pendant le passage des incendiés ou des objets les plus précieux (on peut assujettir cette corde K, à une grille de croisée du Rez de chaussée, ou au marteau de la porte, ou à la rampe de l'escalier)

Lorsqu'il n'y a plus personne à secourir et que l'on a sauvé tous les effets, Le Soupier d'en haut, relève les ponts : et le Sarafen redescend comme il a monté sans risquer d'être atteints par les flammes ... d'ailleurs, il pourroit

tre, ainsi que ses agrès, enduit du vernis incombustible que j'ai annoncé, à l'article de mon premr. Parafeu grage

Cette machine simple, expéditive et peu dispendieuse seroit aussi d'une grande utilité pour porter les tuyaux de pompe, aux endroits inabordables, comme pour démolir des parties extérieures - - - dans tout autre cas que celui d'incendie, les Plombiers Badigeonneurs Maçons Sculpteurs &c.a - - - y trouveroient plus de Sureté; et leurs fourneaux, outils et ustenciles y seroient sous leur main, à l'endroit le plus élevé d'un édifice

PERSOZ, Membre de l'athenée des arts &c.a &c.a - -

Extrait du Rapport fait par l'ingénieur en Chef du Département au Bureau Central, le 13. nivose an 8. .

" L'administration m'a chargé de lui donner mon " avis sur les machines que le C.en PERSOZ a imaginées

» pour sauver les incendiés et leurs effets les plus
» précieux lorsque les issues ordinaires leur sont
» interdites, &c.a — &c.a »

Suit le détail de la construction et des avantages des dites machines, sous la dénomination de Sarasenne

» J'ai bien médité sur tous les cas auxquels doit se prêter une
» machine propre à sauver ceux qui n'ont d'autre issue que des
» fenêtres, pour échapper aux flammes ... je n'ai rien pu
» imaginer de satisfaisant --- tout ce que j'ai vu m'a paru fort
» incomplet --- et l'invention du C.en Perron est la seule qui
» selon moi, satisfasse à toutes les conditions du problême &c.a

» Je pense qu'il est difficile d'imaginer rien de plus
» commode de plus simple et de moins dispendieux &c.a ...

» Je désirerois que le Bureau Central se déterminat à en faire
» faire l'essai dans quelque vieux bâtiment qui seroit en état de
» démolition et dans lequel on pourroit sans risque préparer
» un incendie &c.a &c.a* - - - -

Signé L'ingenieur en chef Bralle

Pour Copie conforme Signé Bris

* L'expérience proposée ci dessus par l'ingénieur en chef n'a pas eu lieu, faute de fonds disponibles pour les frais de construction

Perron rue St. Jacques
No. 212. en 1806

LJS 180